



Portraits de femmes des services de l'État

Journée internationale des
droits des femmes 8 mars 2023



**PRÉFÈTE
DES DEUX-SÈVRES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Depuis 2017, érigée au rang de grande cause nationale du quinquennat, l'égalité entre les femmes et les hommes est un engagement national, porté au plus haut niveau par le Président de la République, mobilisant l'ensemble du gouvernement, et impliquant les acteurs économiques et sociaux sur tout le territoire pour un accès au droit étendu et des résultats concrets.

Célébrée le 8 mars de chaque année, la journée internationale des droits des femmes a été adoptée au début du XXe siècle, lors de la conférence internationale des femmes socialistes. Elle est reconnue officiellement par les Nations Unies en 1977, et en 1982 en France.

Cette journée est une occasion privilégiée d'éclairer les combats des femmes, en France et dans le monde, pour faire valoir leurs droits et plus largement pour atteindre l'Égalité entre les femmes et les hommes dans l'ensemble des domaines de la vie quotidienne.

En Deux-Sèvres, de très nombreuses initiatives sont prises tant par les collectivités que par les associations pour célébrer la journée du 8 mars.

Après la réalisation de vidéos de portraits de femmes inspirantes du territoire des Deux-Sèvres, pour cette année 2023, la préfecture des Deux-Sèvres met en avant la diversité des parcours de 21 femmes des services de l'État.

Je remercie ces femmes d'avoir accepté de partager leurs expériences, forces et inspirations.

Emmanuelle DUBÉE, préfète des Deux-Sèvres



Je suis la Capitaine Sophie LAURENCIER. Après un master en droit bancaire et financier et, une 1ère partie de carrière dans le privé, la découverte du monde sapeur-pompier en tant que volontaire tout d'abord m'a permis de découvrir ma vocation.

J'ai donc décidé de travailler en vue de passer le concours externe de capitaine de sapeurs-pompiers. Concours que j'ai obtenu en 2019.

Le Service Départemental d'Incendie et de Secours des Deux-Sèvres m'a offert l'opportunité de mon 1er poste et non des moindres : celui de cheffe de centre d'incendie et de secours. Une très belle opportunité que j'ai bien évidemment saisie.

Avec la loi matras et le décret instituant l'obligation de nomination d'un référent mixité et lutte contre les discriminations, j'ai été choisie par ma direction pour remplir cette mission. Mission que je souhaite mener de mon mieux en essayant d'insuffler du dynamisme.

J'y vois surtout la chance de saisir de nouvelles opportunités en nous ouvrant encore plus vers l'extérieur, vers les autres. Objectif qui, au final, s'inscrit parfaitement dans nos valeurs.



Priscille

Vice-présidente chargée des Affaires Familiales

Magistrate, 48 ans, Vice-Présidente chargée des Affaires Familiales au tribunal judiciaire de Niort.

Le traitement judiciaire des violences conjugales et la réduction des inégalités financières entre les hommes et les femmes à travers les problématiques des pensions alimentaires (leur fixation, leur recouvrement) et des prestations compensatoires sont des champs qui m'occupent et me préoccupent très largement comme juge aux affaires familiales. Elles donnent un sens à mon engagement au service du Public.

La mise en place de l'ordonnance de protection et son déploiement ont, à mon sens, contribué à accélérer la visibilisation des phénomènes de violence au sein du couple (dont les femmes sont très majoritairement victimes).

Et montrer aussi que la justice civile, à côté de la justice pénale et répressive, avait sa partition à jouer pour les combattre. Par ricochet elle a aussi autorisé les victimes et les professionnels qui les accompagnent (avocats, associations, médecins..) à en faire état dans les autres procédures de droit commun, accélérées ou non.

Il y a vingt ans quand j'ai commencé comme juge à Argentan, on ne parlait pas de violence morale ou économique, ni d'emprise ou de féminicide...concepts qui sont heureusement mobilisés par les magistrats dans leur pratique quotidienne.

Il faut quand même se rappeler que ce n'est que depuis 2010 que les conséquences des pressions et violences d'un parent sur l'autre parent sont des critères pris en compte dans l'attribution de la garde d'un enfant.



Stéphanie

Directrice de l'ONaCVG

Au gré de mutations entre Paris et la Province, au sein du ministère des Armées intégré, en 1997, dans le contexte de la civilianisation des postes de cadre, j'ai exercé diverses fonctions dans plusieurs unités militaires de l'armée de terre puis à l'établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense, avant d'intégrer l'office national des combattants et victimes de guerre (ONaCVG).

Au-delà des responsabilités, une carrière c'est aussi des rencontres avec des hommes et des femmes passionnés et engagés.

À l'ONaCVG, les femmes sont au cœur de notre mission (aider, reconnaître et transmettre).

Elles ont été, sont, les témoins et les actrices de l'histoire des conflits contemporains de notre pays.

Elles sont des citoyennes attachées à défendre des valeurs de notre république, faisant preuve de courage, d'abnégation, motivée par le sens du devoir et l'intérêt collectif dans leurs engagements qu'ils soient combattant, associatif, mémoriel ou dans la sphère familiale.

Souvent avec beaucoup d'humilité et de discrétion.

Ces femmes, dans leur diversité et leur ressemblance, sont des héroïnes du quotidien, sources d'inspiration pour la nouvelle génération qui prend la relève.

En cette journée de sensibilisation et de mobilisation pour les droits des femmes, d'égalité et de justice, il est aussi important de leur rendre hommage, de ne pas oublier leur engagement, souvent méconnu, qui participe à faire que nous vivons aujourd'hui dans un pays de liberté, d'égalité et de fraternité.



Un métier qui mêle la condition animale à celle de l'humain. Un métier de passionnés. Un métier d'hommes et de femmes.

Native de la Martinique et après des études scientifiques entre la Guadeloupe et Lyon, j'ai commencé ma carrière d'inspectrice dans le Val de Marne avec la gestion de la faune sauvage captive et des établissements de vente d'animaux de compagnie.

Après quelques années, j'ai rejoint le département de la Loire Atlantique pour y découvrir le monde rural au travers des élevages de bovins avec ses crises sanitaires, ses difficultés financières et sa variété de paysages, de personnages haut en couleurs.

Arrivée dans les Deux Sèvres, il y a une dizaine d'années, j'ai appréhendé un autre volet intéressant de la profession ; l'économie agricole, avec une dimension plus large, européenne.

Tout au long de ces années je me suis également impliquée dans l'action sociale, sportive et culturelle du ministère de l'agriculture. Avec d'autres collègues de tous les établissements professionnels du milieu agricole en Deux-Sèvres mais aussi au niveau national, nous tentons de rassembler cette grande communauté de travail autour d'actions diverses et variées.

Aujourd'hui, je suis riche de ces expériences et rencontres, professionnelles et humaines qui contribuent à mon ouverture d'esprit.



Mon parcours professionnel dans l'administration a débuté à la DDT des Deux-Sèvres en tant que technicienne du développement durable. À travers plusieurs postes, j'ai découvert différents domaines tels que l'urbanisme et l'environnement.

Suite à la réussite d'un concours, j'ai eu l'opportunité d'intégrer l'UD 17-79 de la DREAL en tant qu'inspectrice des installations classées pour l'environnement dans la subdivision « Risques accidentels ».

Je suis notamment en charge d'une partie des sites SEVESO.

Mes missions visent à prévenir et réduire les risques et les nuisances liées aux installations classées afin de préserver la santé et la sécurité des tiers ainsi que l'environnement."



J'ai commencé ma carrière au sein de Météo France, souhaitant embrasser une carrière technique et scientifique à la suite d'un baccalauréat série C. A la sortie de l'École Nationale de la Météorologie, j'ai été affectée à la Direction Interrégionale Nord à Lille où j'ai pu exercer dans des domaines variés tels que les supports informatiques et la climatologie, en passant le temps d'une mission de 9 mois par l'archipel des Kerguelen dans les Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF).

Cependant, ayant quelques aspirations de changement, alors que les passerelles entre les services techniques et services administratifs n'existaient pas, je suis retournée l'année de mes 25 ans étudier à la faculté à l'Institut de Préparation de l'Administration Générale (IPAG) de Poitiers, afin d'obtenir une licence d'administration publique pour tenter le concours de l'Institut Régional d'Administration (IRA) de Nantes. La même année j'ai obtenu la licence et réussi le concours. Le choix aurait pu être cornélien au moment d'établir mes vœux à la sortie de l'école...

Mais cela n'a pas été le cas : ayant déjà travaillé à la protection des personnes et des biens, le ministère de l'Intérieur s'est imposé à moi. Mon premier poste fut donc sur des fonctions RH à la préfecture de la Vienne. Puis, après quelques années, et différents postes de cheffe de bureau, je suis revenue dans les Deux-Sèvres, mon département d'origine, où - pour l'anecdote - j'avais reçu le prix "C'est technique, c'est pour elle" des mains D'Édith CRESSON dans les salons de la préfecture quelques années avant.

J'aspire encore aujourd'hui à évoluer et à me renouveler, et c'est une chance : l'Administration m'offrira, je le sais, encore de belles opportunités pour me réaliser.



Conseillère en assurances sur Bordeaux, je pose mes valises dans les Deux-Sèvres en septembre 2019.

Je profite de ce nouveau cadre de vie pour donner une autre direction à mon parcours professionnel et deviens secrétaire médicale dans un laboratoire d'analyses biologiques.

J'ai intégré depuis peu le service PPRU (Pôle Performance et Relation à l'Usager) au sein du SGC en qualité de Médiatrice numérique.

Ma mission première est d'accompagner sur un point numérique, au sein de la préfecture, les usagers dans les démarches administratives dématérialisées.



Après plusieurs années d'études destinées à embrasser une carrière judiciaire, j'ai intégré la magistrature en 2007, à l'âge de 28 ans, et exercé, pendant dix années, la fonction de juge d'instruction au sein du pôle criminel du département de la Charente-Maritime.

Jeune juge et seule femme de ce pôle pendant plusieurs années, j'ai dû, plus que d'autres, faire mes preuves notamment dans la direction d'enquêtes diligentées le plus souvent par des hommes.

Devenue vice-présidente en charge de l'application des peines au sein du Tribunal judiciaire de NIORT en 2017, je suis tout spécialement en charge du contentieux carcéral de la Maison d'arrêt de NIORT, dirigée par un binôme d'hommes, et de la coordination du service depuis septembre 2019



Madame Phelippeau est assistante sociale scolaire depuis plus de 12 ans.

Depuis septembre 2021, elle exerce la fonction de conseillère technique de service social, adjointe au responsable départemental, mission qu'elle appréhende avec un grand professionnalisme. Son sens du service public et sa grande disponibilité sont à souligner.

Mme Phelippeau est pleinement mobilisée dans la réalisation des tâches qui lui sont confiées et répond sans détour aux attendus de la communauté éducative.

De part ses grandes qualités relationnelles, elle se voit confier divers dossiers sensibles à portée départementale. Elle représente ainsi le directeur académique dans le cadre du réseau de lutte contre la prostitution et contribue à un partenariat de qualité avec d'autres institutions telles que la CAF, la MDPH et le Conseil Départemental.

Son investissement au quotidien auprès des élèves et plus particulièrement ceux les plus en difficultés, afin de les accompagner au mieux dans le cadre de la prévention et de la réussite éducative pour tous est exemplaire. Mme Phelippeau fait montre d'un engagement professionnel de grande qualité.

Pour son investissement sans faille, ses grandes qualités professionnelles et personnelles, Mme Phelippeau mérite d'être salué.

Arnaud LECLERC, IA- DASEN/DSDEN79



Le lieutenant-colonel Estelle Péquin est née le 24 décembre 1975 à Angers (Maine-et-Loire). Titulaire d'une licence STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives), elle s'engage le 2 avril 2001 en tant qu'officier sous-contrat encadrement et intègre le 4ème bataillon de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr au titre de la promotion « Maréchal Berthier » (2001). Elle choisit à l'issue l'arme des transmissions.

Après une année en école d'application à l'école supérieure et d'application des transmissions, elle est affectée au 48e régiment de transmission (48e RT) à Agen comme chef de section à l'instruction de 2002 à 2003.

Mutée le 1er août 2007 au 42e régiment de transmission (42e RT) à Laval, elle occupe la fonction d'officier adjoint à la 5e compagnie de 2007 à 2009, compagnie qu'elle commandera de 2009 à 2011.

Elle rejoint l'école nationale des sous-officiers d'active (ENSOA) à Saint-Maixent-l'École le 1er juillet 2011 afin d'y prendre le commandement de la compagnie de perfectionnement des sous-officiers (CPSO) de 2011 à 2013.

Elle a projeté en mission à Mayotte et en opération extérieure, en République centrafricaine.

Le 16 juillet 2022, elle prend les fonctions de commandant du 4e bataillon de l'école nationale des sous-officiers d'active (ENSOA) à Saint-Maixent-l'École.

Elle est mère d'un garçon de 18 ans.

Service communication -ENSOA



Après avoir occupé différents postes administratifs sur les maisons d'arrêt de Cherbourg, Toulouse-Seysse et à la Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires de Paris, c'est à l'occasion de l'ouverture du centre pénitentiaire de Poitiers-Vivonne que j'ai découvert le greffe pénitentiaire et la pluralité de ses missions.

Enrichie par quelques années en qualité de secrétaire du procureur de la République de Niort j'ai eu l'opportunité de réintégrer l'administration pénitentiaire en tant que responsable de greffe pénitentiaire à la maison d'arrêt de Niort où j'exerce depuis 5 ans.

Le greffe veille à la légalité de la mise en détention des personnes incarcérées et assure le suivi de leur situation pénale et administrative jusqu'à leur libération définitive en collaboration avec les différents services de l'établissement ainsi que nombre de partenaires extérieurs notamment les autorités judiciaires, préfectorales et les forces de l'ordre.



Fille et petite-fille d'agents de l'État qui ont été au service du public, du lien social, de l'égalité des chances et de la formation, je suis fière de poursuivre ce dessein au travers de mes missions d'Assistante Sociale auprès des personnels du Ministère de l'Intérieur et de mes engagements contre les violences infra-familiales et pour plus d'équité femmes/hommes.



Après un baccalauréat scientifique, j'ai étudié en classe préparatoire aux grandes écoles en droit et économie puis à l'université de droit.

A l'issue, j'ai intégré l'École Nationale de la Magistrature en février 2016 et pris mon poste en septembre 2018 comme substitut placée près Madame la Procureure Générale près la Cour d'appel de Poitiers.

A ce titre, j'ai effectué des remplacements au sein des différents parquets de la Cour d'appel, m'assurant de la protection des victimes de violences conjugales par la remise de dispositifs de protection comme le téléphone grave danger, de la protection des mineurs en tant que substitut en charge des mineurs et, de manière générale, de la direction des enquêtes pénales à la permanence.

Depuis septembre 2020, je suis affectée au tribunal judiciaire de Niort où, outre les attributions générales des magistrats du parquet comme la permanence ou les audiences, je suis principalement en charge de l'exécution des peines à savoir la mise en œuvre des décisions pénales prononcées par les juridictions de jugement.



Je suis âgée de 30 ans et originaire du département de l'Oise.

Après obtention du baccalauréat littéraire en 2010, j'ai étudié en classe préparatoire aux grandes écoles de Lettres, puis en sciences humaines et sociales mention psychologie à LILLE (59). A l'issue, j'ai exercé divers emplois avant de m'engager dans la gendarmerie nationale en 2016.

Après 8 mois de formation à l'école des sous-officiers de DIJON (21), j'ai servi à la brigade de proximité de LENCLOITRE dans la Vienne pendant presque 5 années.

Très impliquée dans les dossiers judiciaires concernant des victimes mineures, j'ai intégré la Maison de Protection des Familles (MPF) des Deux-Sèvres en décembre 2021. Depuis, j'ai suivi la formation aux techniques d'entretien avec les mineurs victimes et témoins, et j'ai récemment été reçue à l'examen d'officier de police judiciaire.

Je m'épanouis pleinement dans l'exercice des missions dévouées à la MPF, à savoir le partenariat, la prévention et l'appui judiciaire, au profit des victimes, des familles et notamment des femmes.



Après des études de sociologie à Rennes, j'ai obtenu le concours d'attaché d'administration de l'État et suivi la formation au sein de l'Institut Régional d'Administration de Nantes en 2009/2010.

A l'issue, j'ai choisi d'intégrer la DIRECCTE - UD 79 en tant que chargée de mission au sein du service Emploi - Insertion. Cette mission, accomplie pendant 8 années, autour du pilotage et du suivi de dispositifs favorisant l'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi a été très enrichissante par les partenariats développés et la découverte du fonctionnement des structures d'insertion qui m'ont permis également de découvrir le département des Deux-Sèvres.

Actuellement, déléguée de la Préfète des Deux-Sèvres pour la politique de la ville, je suis chargée de la mise en œuvre de la coordination et de l'animation de cette politique publique à destination des 5 quartiers prioritaires du département.

Rôle de facilitatrice et lien de proximité avec les collectivités, les associations, les habitants et les services de l'État, j'apprécie la diversité des sujets abordés passant de la réussite éducative, de l'accès aux droits et lutte contre la fracture du numérique à l'accès à la culture et au sport, ou encore de l'insertion professionnelle au cadre de vie et projets de renouvellement urbain.

La lutte contre les discriminations et l'égalité femmes/hommes sont également des axes transversaux des contrats de ville. Il est en effet important à travers l'accompagnement des acteurs et le soutien de projets de favoriser l'émancipation des femmes et jeunes filles de ces quartiers et de promouvoir de manière générale la citoyenneté et lutter contre les stéréotypes.



Eugénie

Juge de l'application des peines

J'ai intégré la magistrature après avoir été juriste pendant plusieurs années dans le domaine du droit des étrangers et des droits de l'Homme.

D'abord juge des contentieux et de la protection (juge des tutelles), je suis désormais juge de l'application des peines au Tribunal judiciaire de NIORT depuis un peu plus de 2 ans.

Je suis ainsi chargée d'assurer le suivi, le contrôle et l'éventuelle sanction des peines alternatives à l'emprisonnement prononcées à l'encontre des condamnés majeurs.

J'examine également les possibilités d'aménagement des courtes peines d'emprisonnement (max 1 an) prononcées par la juridiction de jugement afin que la personne condamnée l'exécute hors les murs de la prison (ex : sous détention à domicile sous surveillance électronique).



Depuis bientôt deux ans dans les Deux-Sèvres, je suis directrice adjointe de la Direction départementale des territoires (DDT).

Après des études supérieures en biologie et un diplôme d'ingénieur des ponts, des eaux et forêts, j'ai exercé à l'Office national des forêts dans le Puy-de-Dôme et en Isère, avant de m'occuper d'économie agricole à la DDAF de l'Aveyron et de superviser le service eau, risques, environnement et sécurité de la DDT du Tarn.

Dans ce parcours varié : toujours, un engagement continu en faveur du service public et une volonté d'articuler au mieux les différentes politiques publiques en vue d'accompagner les territoires et leur développement.

Pour moi, les Deux-Sèvres cachent bien leur jeu. Département assez peu connu, il recèle en réalité une belle dynamique, élus et acteurs des territoires fourmillant de projets innovants.

J'apprécie également l'excellente ambiance de travail qui caractérise le périmètre de l'administration territoriale de l'État et la forte motivation des équipes de la DDT.



Suite à ma réussite au concours de Gardien de la Paix et après une formation à l'école nationale de police à Marseille, j'ai été affectée, en 1996, au Commissariat de Police de MELUN.

Ensuite, j'ai demandé ma mutation au Commissariat de Police de Niort et y suis arrivée le 1er septembre 2001.

Après six ans passés en brigade de roulement de jour, j'ai obtenu mon examen professionnel d'Officier de Police judiciaire et mon affectation à la Brigade de sûreté Urbaine.

Aujourd'hui, j'occupe le poste d'enquêtrice spécialisée, je m'investis au niveau social au sein de mon service en tant qu'assistante de prévention, référente du personnel et Sentinelle dans le cadre des risques psychosociaux au Commissariat de Police de Niort.



Après ma réussite au concours d'adjoint administratif en 2017, j'ai pris mes fonctions au tribunal judiciaire de Niort où j'ai été affectée au service du bureau de l'aide juridictionnelle pendant 4 ans.

Désirant évoluer et exercer plus de responsabilités, je me suis inscrite au concours de greffier des services judiciaires que j'ai réussi en 2021. Après 18 mois d'apprentissage du métier à l'ENG entrecoupés de nombreux stages dans les juridictions, je serai titularisée en mars 2023 en qualité de greffière et j'occupe d'ors et déjà le poste de greffier d'instruction et de greffier du juge des libertés et de la détention au tribunal judiciaire de Niort.

Par mon engagement au sein du Ministère de la Justice, j'ai pris conscience de l'importance du fléau des violences faites aux femmes, mais également des violences intra-familiales, dans notre société.

L'exercice de mon métier me permet d'avoir un rôle dans la lutte contre ces violences, mais également d'être plus à l'écoute des femmes victimes que je peux être amenée à rencontrer dans la vie courante afin de les soutenir et les orienter si nécessaire du mieux possible.



Chrystel

Cheffe de service coordination et du soutien interministériels

Je suis entrée dans l'administration en 1994 en tant que catégorie D (et oui, ça existait encore). J'ai pu passer plusieurs concours, C, B, A. Je suis aujourd'hui attachée principale et j'occupe le poste de cheffe du service de la coordination et du soutien interministériel. C'est un poste riche, ouvert sur toute l'administration avec un volet environnemental et appui territorial.

Je ne me suis jamais posée la question d'oser passer les concours parce que je suis une femme. Je pense que travailler dans l'administration est une chance, il n'y a pas de question d'égalité de salaire entre homme et femme, il est défini par le grade. Je travaille avec des femmes et des hommes, tous avec les mêmes valeurs professionnelles, les mêmes qualités et même les mêmes défauts.

Il reste malheureusement encore parfois des femmes maltraitées, de manière plus ou moins grave : c'est un anachronisme de ce siècle. Je crois aux petits changements qui font les grandes avancées, il faut que chacun puisse se mobiliser pour aller vers le progrès, pour tous.

Je ne suis pas féministe, je suis une femme qui a la chance de vivre au 21ème siècle.

Je suis républicaine et n'oublions pas qu'un tiers de la devise de la France est "égalité".

Je suis humaine et je crois au respect de l'autre.

Je suis naturellement parmi et une part de tous, dans ce vivre ensemble.



Âgée de seulement 18 ans, Emma a signé son contrat d'engagement dans l'armée de Terre le jeudi 02 février 2023, dans les salons de la préfecture du Lot, après avoir réussi avec brio les tests de sélection d'entrée.

Titulaire du Bac à l'été 2022 et passionnée d'équitation, discipline qu'elle pratique depuis l'âge de 5 ans à Cahors, elle décide d'allier sa passion à sa vocation pour devenir monitrice d'équitation dans l'armée de Terre.

Il y a 15 jours, elle a rejoint l'ENSOA pour entamer sa formation de sous-officier d'une durée de 8 mois. A l'issue, elle rejoindra le Centre national des sports de la Défense à Fontainebleau où elle bénéficiera de sa formation de spécialisation.

Service communication -ENSOA



Livret réalisé par la déléguée aux droits des femmes et à l'égalité des Deux-Sèvres

Photos : François ROUCH, Fabian CAILLET et le Sergent-Chef Christophe

Remerciements aux participantes, aux référents égalité-diversité et aux services de la préfecture, SGCD, de la DDSP, de la DDT, de la DDETSPP, de l'ONACVIG, de la Gendarmerie, du SDIS, de l'UD DREAL, de l'ENSOA, du Tribunal Judiciaire, de l'Education nationale et de la Maison d'arrêt de Niort.



**PRÉFÈTE
DES DEUX-SÈVRES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*